Couverture médiatique «Passage à l'acte» Projet La Rampe 2024/2025

Mise à jour du 27.04.2025

PRESSE ÉCRITE: 3 parutions

Riviera Chablais Hebdo 30.04-06.05.2025
Le Point Chablais 21.10.2024
Riviera Chablais Hebdo 16.10.2024

RADIO: 3 diffusions

Rouge FM «Le coup de push» 16.04.2025
Radio Chablais «Infos» 21.04.2025
Radio Chablais «Infos» 14.10.2024

INTERNET: 7 contenus dédiés

Instagram Frani_instag 23.04.2025
Facebook Frani Elle 23.04.2025
TikTok Frani_tiktok 23.04.2025
www.radioablais.ch/infos 21.04.2025
Instagram radiochablais_officiel 21.04.2025
Facebook Radio Chablais 21.04.2025
www.pointchablais.ch 01.04.2025

TÉLÉVISION: 0 diffusion

-

Dix jeunes passent la rampe

Les participants du projet La Rampe sur la scène du Théâtre Waouw à Aigle, samedi 26 avril, après la représentation de la pièce «Passage à l'acte». | P. Genet

Insertion professionnelle

Un projet théâtral pilote destiné à des jeunes en recherche de formation professionnelle s'est conclu la semaine dernière. Reportage.

Patrice Genet
redaction@riviera-chablais.ch

«J'ai le type même d'une fille sans type. On se retourne pas sur moi. On me dit souvent que je ressemble à quelqu'un. J'ai un prénom commun et personne s'en rappelle jamais…» Andreia se tient face au public, sur le devant de la scène, balance un long paragraphe tiré des «Chroniques des jours entiers, des nuits entières» de Xavier Durringer. Et son prénom, comme ceux de ses camarades – Klea, Lamine, Nadia, Nolan, Ismail, Dounia, Tallulha, Miguel, Antony – on s'en rappellera. Parce que leur «Passage à l'acte», titre de la pièce présentée la semaine dernière durant cinq soirs au Théâtre Waouw à Aigle, aura été couronné de succès.

Ce projet pilote d'aide à l'insertion professionnelle est l'initiative d'Ingrid Theytaz et Yann Mercanton (voir édition 175, 16 octobre 2024). L'objectif de La Rampe est de permettre, par le théâtre, à des jeunes adultes en recherche de formation de renforcer «une confiance en eux qui fait souvent défaut à cette période de la vie».

Portée par un texte présentant, selon les mots des éditeurs, «des confrontations pour les acteurs, à se dire, à balancer contre le mur, sans fleur, ni fard, des histoires d'amour, de thunes», les jeunes de La Rampe ont trouvé dans cette matière théâtrale des situations de jeu en phase avec les enjeux de leur âge: la quête d'identité, la séduction, la crainte du jugement, l'affirmation de soi, notamment.

Bon pour la confiance en soi

«Grâce à cette expérience, je gère mieux le stress, nous a confié samedi soir Dounia, 18 ans. Ma meilleure amie est venue me voir jouer et a été étonnée que j'arrive à prendre comme ça la parole sur scène.» Nolan, 17 ans, s'est lui surpris à «pouvoir faire le texte sans bégayer». Miguel, 21 ans, a lui vécu la confirmation de son attrait pour le théâtre, qu'il n'avait pas encore expérimenté. «Des amis sont venus et veulent aujourd'hui clairement me voir dans d'autres pièces», s'enthousiasme-t-il. À côté de lui, Ismail, 18 ans, ne tarit pas non plus d'éloges pour cette aventure qui se sera étalée sur six mois, vingt mardis après-midi. «Ça m'a libéré, clairement, je suis content d'avoir réussi à pouvoir le faire.»

Toutes et tous sont actuellement au SEMO, le Semestre de motivation. Et si leurs perspectives ne sont pas encore toutes claires – Nolan, par exemple, dont le naturel sur scène nous aura bluffés, cherche pour le mois d'août un apprentissage de mécanicien ou de peintre en carrosserie – toutes et tous sont unanimes: l'expérience de La Rampe a dopé leur confiance. «C'est le trajet qu'ils ont accompli qui nous importe, relève, ému, Yann Mercanton. C'était tellement beau de voir la fierté dans leurs yeux après la première.» Ingrid Theytaz abonde. «Ils ont été extraordinaires et ont montré un plaisir fou à jouer. Et ça, c'est inestimable.» Les initiateurs disent aujourd'hui leur souhait d'exporter le projet. Dont… acte, espère-t-on.

lodieusecompagnie.com/spectacles/la-rampe/

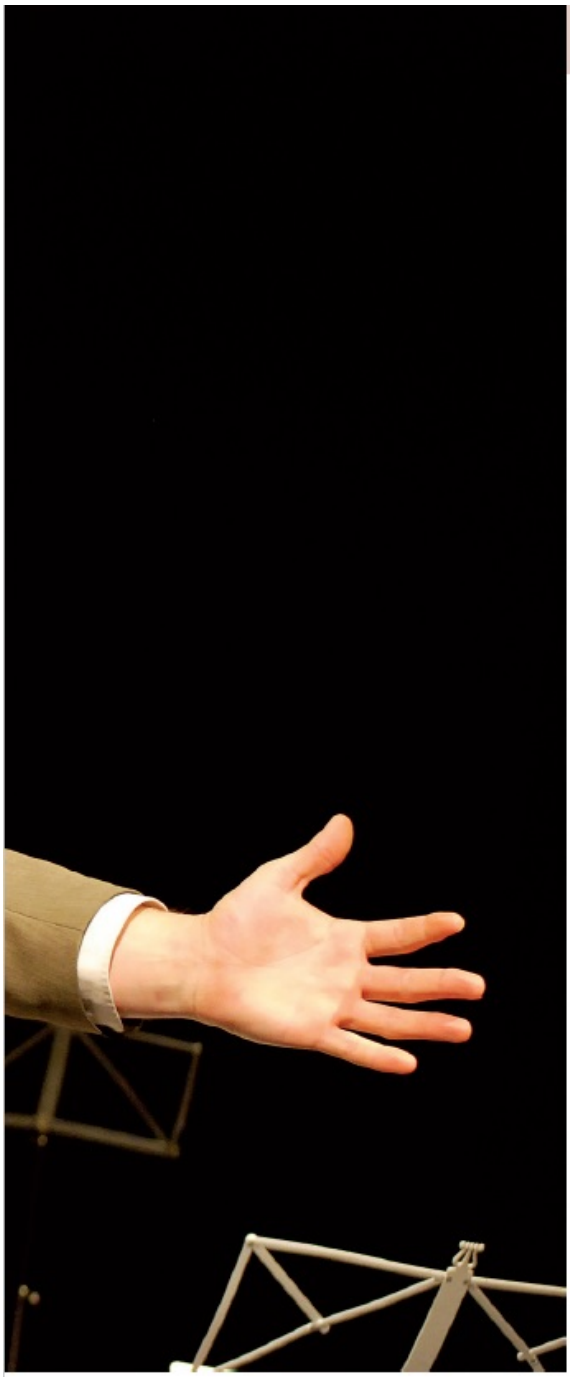
Scannez pour ouvrir le lien

Du théâtre vers le monde professionnel

Du théâtre pour aider les jeunes à trouver une place de formation

Trouver une place de formation initiale est un véritable défi pour les jeunes en processus de réinsertion. Afin de les aider à prendre confiance en eux, à s'exprimer ou à maîtriser leur corps - des éléments cruciaux lors d'un entretien d'embauche - l'association l'ôdieuse compagnie a créé « La Rampe », un programme théâtral gratuit sur 6 mois et destiné au 15-25 ans. Les répétitions débuteront au mois de novembre à Aigle.

Du théâtre vers le monde professionnel, voici l'approche d'Ingrid Theytaz et de Yann Mercanton, tous deux metteurs en scène, formateurs et coachs en insertion. « Se projeter dans la vie professionnelle, c'est un peu comme se construire un rôle : un rôle social, une nouvelle peau à revêtir. Le théâtre est un outil privilégié pour opérer cette transformation en vivant une expérience émotionnelle forte et porteuse de sens », expliquent les deux initiateurs du projet.



Alors que ce type de projets existent dans certaines villes de Suisse romande, principalement à Lausanne et Genève), dans la région il n'en est rien. « Or le Chablais est un bassin industriel important », précise Yann Mercanton qui se réjouit de pouvoir organiser « La Rampe » dans ce coin de pays.

S'ouvrir au monde

La technologie a de nombreux atouts. L'accès à l'information est par exemple direct. Pourtant, il y a aussi le revers de la médaille. « L'ère digitale renvoie le plus souvent les jeunes à une forme de passivité, à une perte de maîtrise de la langue et les exposent constamment au jugement d'autrui. Il en résulte très souvent un isolement à une étape de la vie où les relations sociales sont garantes d'une construction identitaire optimale », indiquent les deux coachs avant d'ajouter : « De plus, face au monde professionnel, il ne suffit plus de faire valoir des diplômes, son niveau d'anglais ou sa maîtrise de l'informatique. Les soft skills (compétences douces/ comportementales) intéressent de plus en plus les employeurs. On parle d'esprit d'équipe, d'autonomie, de prise d'initiative, de créativité, de capacités de communication... ».

La solution : le théâtre

Pour aider les jeunes à acquérir les compétences nécessaires pour décrocher une place de formation, « La Rampe » propose un programme sur 6 mois. Les répétitions se dérouleront tous les mardis après-midi à la salle de la Fondation Clin d'Œil à Aigle. Ils apprendront l'impro, mais également des textes tirés de différents ouvrages de Xavier Durringer. Ils se présentent sous forme de monologues et de dialogues. Durant les vacances de Pâques, les participants se produiront ensuite devant le public, au Théâtre WAOUW à Aigle, à l'occasion de 5 représentations.

Il s'agira pour les participants d'une véritable aventure ; un défi bien entendu adapté aux compétences de chacun. « Nous travaillerons de manière ludique sur la mémoire, le comportement du corps, le regard ou encore la communication. Par ailleurs, nous emploierons l'impro comme déclencheur. En partant des textes, les élèves devront improviser. Ensuite nous affinerons le jeu en revenant petit à petit sur les textes », indique Yann Mercanton avant de poursuivre : « Il ne s'agira pas de former des comédiens professionnels, mais de tenter une expérience. L'avantage : les jeunes se développent et changent très rapidement et quand ils se dépassent, ils sont incroyables ».

La première étape : des auditions qui se dérouleront jusqu'au 17 novembre (voire quelques jours supplémentaires). Une dizaine de jeunes seront sélectionnés. Les prérequis : être disponible tous les mardis après-midi dès le 26 novembre ainsi que durant les vacances de Pâques, avoir entre 15 et 25 ans et être à la recherche d'une formation initiale (CFC, AFP ou école professionnelle).

Projet pilote

Derrière le projet, l'ôdieuse compagnie qui, depuis 2024, a joué 525 représentations en Suisse, mais aussi en France et en Belgique. Elle donne également des représentations scolaires, des ateliers de médiation dans les écoles, des stages et des cours de théâtre pour tout âge. « Si cette première édition de "La Rampe" fonctionne, et si nous pouvons compter sur le soutien d'autres institutions publiques, nous désirons étendre le projet sur tout le canton, voire la Suisse romande. Peut-être même créer des sessions plus courtes », espère Yann Mercanton. Un virage important pour l'ôdieuse compagnie qui s'appuie donc sur l'expérience de ses projets antérieurs pour permettre aux jeunes en recherche de formation initiale de mobiliser très rapidement des aptitudes personnelles et interrelationnelles.

Texte : Z. Gallarotti
Photo(s) : L'ôdieuse compagnie

Inscriptions uniquement par téléphone :
Ingrid Theytaz
078 801 65 77

« La possibilité de se rêver autrement »

Théâtre

Dans un projet pilote, La Rampe, qui débutera la dernière semaine de novembre, l'ôdieuse compagnie offre un tremplin aux 15-25 ans en recherche d'emploi.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

La Rampe a six objectifs: apprendre à maîtriser une présentation devant un public, à travailler en groupe, à donner du sens à ce que l'on dit, à gérer les impondérables, ainsi qu'à améliorer son rapport à soi et sa confiance en soi. Tout cela en 20 mardis après-midi étalés sur six mois, au Théâtre Waouw à Aigle.

En point d'orgue, cinq représentations théâtrales programmées en avril 2025. «Nous voulons pousser les jeunes à oser aller vers l'autre et prendre la parole, pour faciliter leurs entretiens d'embauche et leur accès aux entreprises», s'enthousiasme Yann Mercanton, créateur du projet pilote avec Ingrid Theytaz. Les deux metteurs en scène et coachs en insertion professionnelle sont convaincus que le théâtre peut les aider à surmonter leur timidité, leur manque de dynamisme, à gérer leurs frustrations, comme leurs émotions. «Il s'agit de leur donner la possibilité de se rêver autrement.»

Les candidatures sont ouvertes aux 15-25 ans de la région Riviera-Chablais actuellement sans emploi. «Nous offrons dix places aux intéressés qui ont une réelle envie de s'engager, précise le formateur belgo-suisse. Par exemple, à celles et ceux qui sont en SeMo (ndlr: Semestre de motivation), qui n'ont pas trouvé de place d'apprentissage et suivent une formation post-obligatoire. Durant le projet, si certains décrochent un stage, ils auront la possibilité de quitter La Rampe et de revenir une fois leur contrat terminé.»

Jouer la vie active

Après trois ans passés en tant que coach en insertion, Yann Mercanton constate que la plus grosse difficulté des futurs employés est de «savoir être en entreprise. Prendre un téléphone, parler de façon correcte, exposer une situation, exprimer un besoin et conclure une conversation téléphonique paraissent être une évidence pour nous. Cela ne l'est pas pour eux. Ils ne maîtrisent pas les outils de la rhétorique, car ils échangent surtout par messages, lors de communications embryonnaires. Habiter leur corps et s'exprimer est un réel défi pour certains.» Parfois aux services sociaux, souvent isolés, sans perspectives, ils ne voient pas de solutions.

À cause des réseaux sociaux, ces jeunes se disent conditionnés par le regard des autres, peinent à imaginer leur existence sans jugement. «Nous tenons à leur démontrer que s'exposer n'est pas si compliqué. Et qu'une fois qu'on a réussi, on s'endurcit et on peut affronter des tâches bien plus difficiles.»

Les participants mémoriseront des textes choisis dans les écrits de Xavier Durringer. «Cet auteur a presque un langage de rue. Ils devront s'approprier une manière de s'exprimer qui n'est pas la leur, comme ils le feront avec un vocabulaire professionnel par la suite.» À noter: tout sera gratuit! «Nous demandons une chose: aller jusqu'au bout de la démarche.»

Infos et inscriptions: Ingrid Theytaz, **078 801 65 77**

L'ôdieuse compagnie propose à des jeunes sans emploi de croire davantage en eux. | l'ôdieuse compagnie